

13^e Semaine des médias à l'école - Fiche pédagogique

Engagez-vous !

L'engagement citoyen et militant à l'ère d'Internet



Public concerné : 14-20 ans

Lien avec le PER :

[FG 31 MITIC](#) "Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations..."

[SHS 34](#) "Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique..."

Temps nécessaire :

1-2 périodes

Matériel nécessaire :

connexion Internet, beamer, ou, à défaut, pages imprimées et photocopies de fiches de captures d'écran.

Mots-clés : engagement, pétition, djihad, site Internet, réseaux sociaux, courriel, e-mail

La référence : le site <http://www.avaaz.org/fr/>

Résumé

Signez cette pétition ici, versez un don là, rejoignez notre combat : Internet et les réseaux sociaux appellent à soutenir des causes diverses. Comment savoir si on peut faire confiance ?

Il est facile de créer des pétitions en ligne. Parfois elles obtiennent des résultats. La plupart sont peu signées et sans effet. Mais selon un sondage pour Terrafemina (2011), deux internautes français sur trois ont déjà signé une pétition en ligne. Un sur trois a réexpédié un courriel militant. Un tiers a déjà fait un don en ligne.

Des organisations multiplient les pétitions en ligne. Exemple le plus connu : Avaaz, ONG américaine

créée en 2007 et financée par des dons privés (maximum 5000 dollars). Elle revendique 42 millions de membres, consultés par sondage pour le choix des causes défendues. La plupart de ces causes sont consensuelles : protection de la nature, préservation du climat, soutien aux victimes. L'impact des pétitions est difficile à mesurer.

Sur Internet et les réseaux circulent aussi des appels à s'engager physiquement. Exemple le plus chaud : le djihad. Selon les témoignages, beaucoup parmi les centaines de jeunes Européens qui combattent en Syrie et en Irak ont été recrutés par Internet.

Objectifs

- Apprendre à accueillir avec prudence et discernement les appels à soutenir une cause, sans pour autant décourager l'engagement citoyen
- Rendre attentif à l'importance de vérifier si les informations sont fiables et complètes
- Donner à réfléchir sur le choix des causes pour lesquelles on souhaite s'engager en priorité
- Sensibiliser aux différences entre un engagement à distance et un engagement personnel concret.

Étapes suggérées

Exemple : Avaaz, Le Monde en action

Choisir une pétition sur le site (<http://www.avaaz.org/fr/>). Ou proposer l'appel à faire un don : https://secure.avaaz.org/fr/rise_donate/. Donner le texte à lire aux élèves, en ligne ou sur papier. Demander s'ils ont envie de signer / donner de l'argent. Pourquoi ? Amener les élèves à argumenter.

Puis poser des questions plus précises : faites-vous confiance à ce qui est dit ? Les informations données sont-elles suffisantes ? Savez-vous à quoi servira votre signature / votre don ?

Si vous travaillez sur une pétition : montrez que les informations ne sont pas étayées et les sources ne sont pas données. Proposer de vérifier les informations données sur Internet, ou distribuez des informations (concordantes ou non) que vous avez recherchées auparavant.

Montrer comment l'organisation se présente : <http://www.avaaz.org/fr/about.php>.

Mentionner des critiques adressées à Avaaz : les causes trop consensuelles ; la tendance à surestimer l'impact de ses actions (voir « Victoires » sur le site). Débattre de l'illusion de l'engagement à distance (« Cliquer n'est pas sauver »).

Ouvrir une discussion sur la valeur de l'engagement. Signer, est-ce suffisant ? Peut-on améliorer le monde avec des pétitions ? Dangers à mentionner : la superficialité - se donner bonne conscience en quelques clics ; le suivisme (on clique comme ses potes) ; « l'astroturfing », c'est-à-

dire des pseudo-pétitions servant un but publicitaire ; l'instrumentalisation par des organismes qui visent un autre but politique ou économique.

Exemple : en décembre 2013, les réseaux sociaux s'enflamment contre Moon Jae-in, candidat à l'élection présidentielle en Corée du sud. Des millions de tweets et commentaires l'accusent d'être au service du régime dictatorial de Corée du Nord. Quelques jours après le scrutin, on découvre que ça n'avait rien de spontané : une petite équipe des services secrets avait orchestré cette campagne.

Un échec cinglant de l'engagement virtuel

En avril 2014, la secte nigériane Boko Haram enlève 237 lycéennes dans leur établissement de Chibok. Sur le web, une mobilisation mondiale s'ensuit avec pour mot d'ordre un *hashtag* diffusé largement sur Twitter : #BringBackOurGirls ("Ramenez nos filles"). Des stars de Hollywood (comme Sean Penn) ou la première dame des Etats-Unis (Michelle Obama, en photo) y prennent part.



Fin 2015, force est de reconnaître l'échec de cette mobilisation : à l'exception de quelques filles qui ont réussi à s'échapper par leurs propres moyens, la plupart des malheureuses ont été converties de force à l'islam et contraintes d'épouser des hommes. Le 27 octobre 2015, l'armée nigériane a annoncé avoir libéré 338 otages, mais on ignore si des filles de Chibok en faisaient partie. Amnesty International estime que

plus de 2000 femmes et filles ont été enlevées depuis janvier 2014.

Créer une pétition

Pour mieux comprendre l'utilité et les limites de l'engagement en ligne, proposer aux élèves de créer leur pétition. Exemple de site permettant de le faire facilement : <http://www.petitions24.net>

Diviser la classe en plusieurs groupes. Proposer à chaque groupe de choisir une cause et le destinataire exact de la pétition (personne ou institution). Leur demander de déterminer l'objectif et les informations qui seront données. En particulier : quelle est la dénomination choisie par les auteurs de la pétition ? Par exemple : Les skateurs du Collège Untel.

Puis demander à chaque groupe de rédiger et présenter sa pétition au reste de la classe. Ouvrir la discussion : les autres signeraient-ils cette pétition ? Pourquoi ? Y a-t-il des arguments pour s'y opposer ? Quelles chances a-t-elle d'atteindre ses objectifs ?

Il est envisageable de mener la procédure à terme (récolte effective de signatures, dans le collège, dans le quartier, en ville, puis remise de la pétition à son destinataire).

Le recrutement sur les réseaux sociaux

Montrer aux élèves [une vidéo](#) expliquant le recrutement pour le djihad. Par exemple :

Montrer sur le site « Stop-Djihadisme » les [vidéos](#) mises en ligne depuis janvier 2015 par le gouvernement français pour dissuader les jeunes de rejoindre les groupes islamistes armés

Demander aux élèves s'ils ont déjà vu passer des messages ou vidéos appelant à rejoindre le djihad ou l'Etat islamique. Qu'en pensent-ils ? Savent-ils ce qui se passe en Syrie ou en Irak ? Que pensent-ils de la démarche du gouvernement français ? Les arguments sont-ils convaincants et dissuasifs ? Certains experts de la mouvance terroriste pensent que cette vidéo fera peur aux familles, mais pas tellement aux candidats au départ...

Des centaines de jeunes Européens, des Suisses aussi, ont rejoint l'Etat islamique. On leur a promis la gloire et une prise en charge complète. Savaient-ils que cette organisation décapite ou égorge ceux qu'elle considère comme des « infidèles », ordonne des viols systématiques et vend des esclaves ? Les jeunes femmes qui s'engagent sont contraintes d'épouser immédiatement un combattant. Après l'arrivée en Syrie, il est très difficile de revenir en arrière.

Thème de discussion : comment savoir si on peut croire ce qui est proposé ? Le moyen le plus simple : en cherchant d'autres avis sur Internet. Les élèves internautes ont-ils conscience que nous avons tous tendance à chercher l'information qui conforte nos idées, nos opinions, nos croyances ?

Autre thème possible : qu'est-ce que le djihad ?

En arabe, le mot jihâd signifie « lutte » ou « résistance ». L'islam compte quatre types de *jihâd* : par le cœur, la langue, la main ou l'épée. Le mot peut donc être compris de différentes manières. Dans certaines circonstances, le Coran affirme que le djihad armé est une obligation. Ces circonstances peuvent elles aussi être interprétées de différentes manières.

Pour aller plus loin

Pétitions mode d'emploi (Le Monde) :

http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/09/24/les-petitions-en-ligne-nouveaux-vecteurs-de-la-mobilisation_4493513_3224.html

Dossier de Terrafemina ; cas exemplaire d'un licenciement annulé suite à une pétition :

<http://www.terrafemina.com/culture/culture-web/articles/9256-mobilisation-numerique-quand-les-foules-virtuelles-prennent-le-pouvoir.html>

Site francophone de pétitions en ligne : mesopinions.com

Vidéo de la chaîne iTélé sur une jeune femme qui a failli être recrutée par un réseau islamiste :

<https://www.youtube.com/watch?v=yLuWGDN9jKQ>

Le site Stop-Djihadisme et son volet "Décrypter la propagande djihadiste" (photo ci-dessous) :

<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/>



Alain Maillard, journaliste, responsable du magazine EDITO, janvier 2015. Actualisé en octobre 2015 par Christian Georges (CIIP)

